Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 11

Artikel: En passant... : grand-maman raconte
Autor: Matter, M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231545

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En passant...

Grand-maman raconte

Il y a tant de choses qui ont changé, et cela dans tous les domaines, qu'on se plaît à saluer au passage ce qui demeure.

Ainsi, les grands-mamans... Même si elles n'ont pas de cheveux blancs, même si elles font de l'alpinisme, du ski ou de l'auto, même si elles ne s'habillent pas de noir, même si elles ne mettent pas, comme la Marinette de Dalcroze, « une robe brune et un brun fichu » pour marquer l'automne de leur vie, elles savent encore raconter des histoires. Ce ne sont peut-être plus les mêmes. Qu'importe !

D'ailleurs, on a tort de croire que les enfants réclament de l'inédit.

Ainsi, Tinette a entendu pour la ...ième fois « La chèvre de Monsieur Seguin ». Et, chaque fois, elle vibre, et, chaque fois, elle pleure...

L'autre jour, grand-maman, qui était très fatiguée, a donné des signes visibles d'assoupissement comme on approchait du dénouement. Elle a oublié « les étoiles qui s'éteignaient », elle a oublié « la voix du coq enroué » et, quelques secondes avant la fin, elle est partie pour tout de bon dans le pays des rêves...

Mais une petite main l'a secouée violemment et une voix perçante et un peu mouillée (parce que les larmes étaient toutes prêtes !) a crié à son oreille :

« Grand-maman, ce n'est pas fini, la chèvre n'est pas encore mangée ! »

M. Matter.

SI VOUS ALLEZ...

... à Echandens, vous verrez très vite, en arrivant au village, le château avec ses tours carrées, ses fenêtres gothiques et d'autres partagées par un meneau vertical. Non, ce castel n'a pas eu à subir des assauts guerriers à l'époque des princes de Savoie, il a été édifié au cours du XVIe siècle, alors que la noblesse, moins exposée aux surprises des seigneurs voisins, commençait à rechercher un peu de confort dans ses demeures. Cette construction a sans doute remplacé celle qu'habitaient les anciens seigneurs d'Echandens, dont on connaît l'existence de l'un d'eux, Pierre d'Echandens, en 1184. Cette seigneurie était alors propriété de l'évêque de Lausanne pour la moitié, l'autre partie relevant du Chapitre de Lausanne. On a trouvé dans la contrée une feuille de bronze pliée en anneaux de l'époque gauloise et d'autres traces et souvenirs du temps des Romains. Quant au hameau des Abesses, qui se trouve à un quart d'heure au sud du village, il y a beaucoup de chances pour qu'il ait abrité des religieuses, mais jusqu'à maintenant, on n'est pas parvenu à identifier le couvent dont elles relevaient.

Echandens domine une vaste contrée. Depuis la terrasse de l'église, on bénéficie d'une vue étendue. Après en avoir joui, rien n'empêche de pénétrer dans ce sanctuaire, de style jésuite, construit en 1729. Vous n'y trouverez naturellement pas l'ambiance qui se dégage des monuments gothiques ou romans, mais vous apprécierez cette atmosphère de paix qu'on aime trouver dans nos églises de campagne.

Ad. Decollogny.